

En résumé

Un parallèle peut être fait entre l'estimation précoce du volume de récolte et le suivi de la maturation. En effet, les différents réseaux existants permettent l'édition de bulletins de maturité, relatant son évolution, mais qui restent globalement assez généralistes et ne dispensent pas de contrôles au niveau des parcelles de chaque domaine. En termes de rendements et de volume de récolte, des comptages de grappes sont nécessaires afin de pouvoir se rendre compte de la charge théorique des parcelles et le seul document

sur l'estimation précoce du volume de récolte, à l'échelle de la Bourgogne, ne peut en aucun cas se substituer à ces comptages. En effet, ces informations sur la récolte sont données par cépage et par département et masquent les fortes hétérogénéités existantes sur le terrain. La prévision précoce du volume de récolte doit être considérée comme un outil d'aide à la décision agronomique et non économique, notamment les années à fort potentiel de production.

PÔLE TECHNIQUE ET QUALITÉ DU BIVB
CITVB
6 rue du 16^e chasseurs - 21200 Beaune
Tél. 03 80 26 23 74 - Fax. 03 80 26 23 71
technique@bivb.com

L'estimation précoce du volume de récolte

Ce qu'il faut savoir

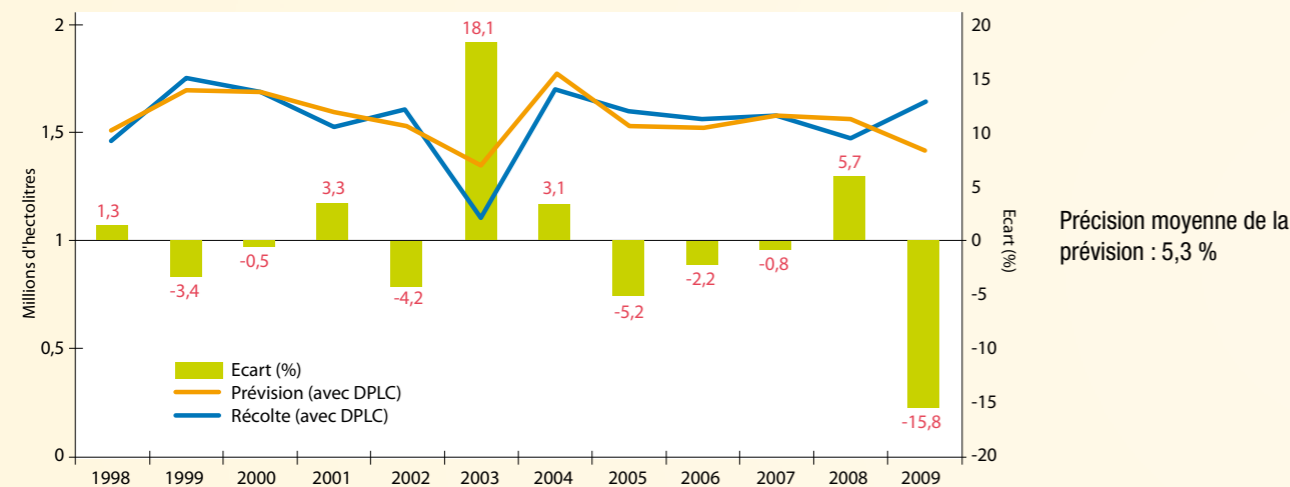
En quelques mots

En 1994, le BIVB crée l'Observatoire du potentiel de récolte et acquiert un outil de prévision du volume de récolte (modèle développé par l'INRA de Colmar). Un réseau représentatif de l'ensemble du vignoble bourguignon est créé. Il est constitué de 225 parcelles. Depuis 1994, des prélèvements et des comptages sont réalisés sur ces parcelles. Ils ont lieu au stade physiologique « fermeture de la grappe ». Certains paramètres sont mesurés : nombre d'yeux laissés à la taille, nombre total de grappes par pieds, poids des grappes, nombre de baies par grappe, poids des baies, poids des rafles ; et d'autres paramètres sont calculés : poids moyen d'une grappe, poids unitaire d'une baie,

nombre de baies par grappe, fertilité... A partir de ces données et à l'aide du modèle, il est possible d'obtenir une estimation précoce du volume de la récolte à venir. Les résultats sont connus vers la fin du mois de juillet. Le but est de fournir aux professionnels un outil d'aide à la décision en matière de maîtrise des rendements. Il n'existe pas d'outil de réajustement de la prévision tenant compte des conditions climatiques avant récolte. Les chiffres sont donc nécessairement imprécis, l'incertitude étant liée au modèle et aux événements climatiques entre fermeture de la grappe et récolte.

Les résultats

Ecart entre estimation et récolte



Le modèle de prévision est un modèle agronomique, c'est-à-dire destiné à évaluer la totalité de la récolte sur pied (et non seulement ce qui est récolté et mis sur le marché). Depuis 12 ans de prévision, seules deux années présentent des écarts importants par rapport à la réalité : 2003 et 2009, les autres millésimes présentant des écarts tout à fait acceptables de la part d'un modèle de prévision, de l'ordre de 3 % en moyenne. L'écart constaté en 2003 s'explique

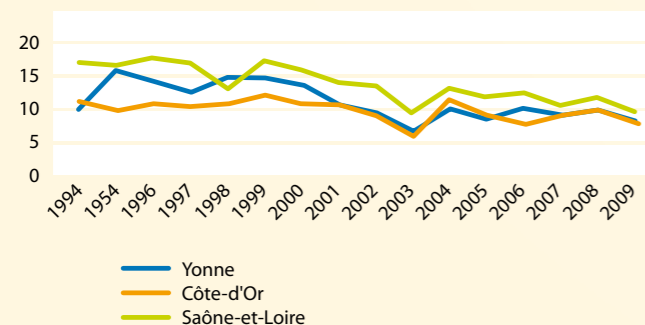
par des phénomènes de concentrations au sein des raisins en raison des fortes chaleurs estivales. L'écart observé en 2009, s'explique quant à lui, par le positionnement des prélèvements un ou deux jours trop tôt, peu d'éclaircissage et de tri pratiqués ainsi que de fortes précipitations à la mi-juillet avec parfois des cumuls d'eau importants entraînant une augmentation du volume des baies.

16 ans de suivi et de nombreuses données

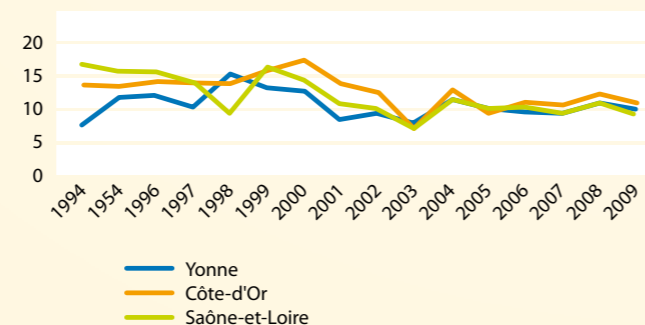
Les comptages et les prélèvements ont débuté en 1994 et permettent d'observer l'évolution des pratiques.

Nombre de grappes au m² :

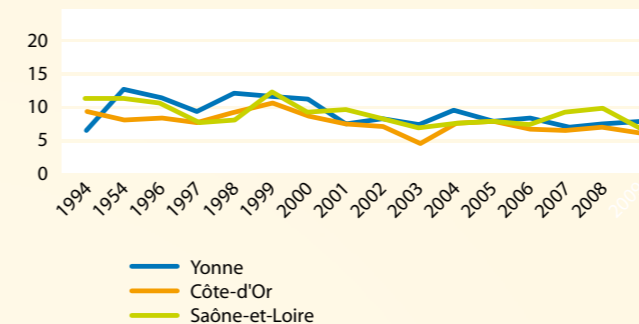
Chardonnay



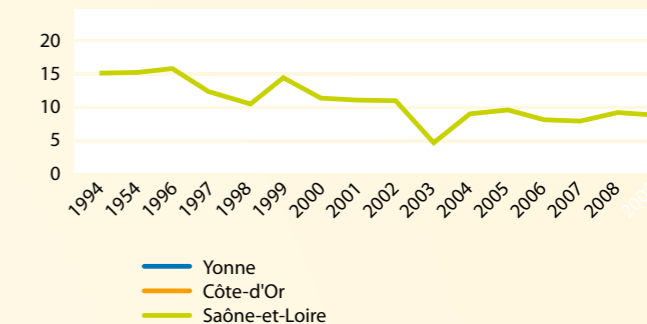
Aligoté



Pinot Noir



Gamay

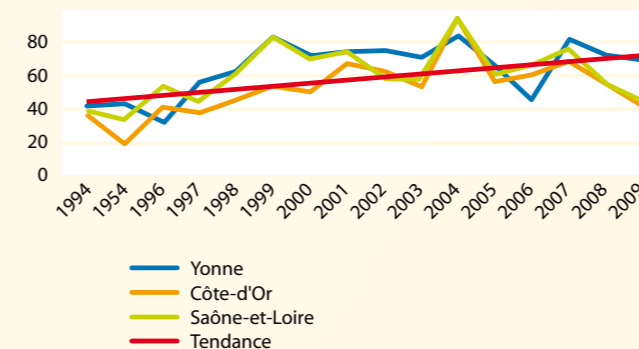


Il est intéressant de remarquer que depuis 1994, le nombre de grappes au m² est stable, voire en diminution plus ou moins importante selon les cépages et les départements. Le Gamay, par exemple, a vu son nombre de grappes au m² diminuer d'un tiers en

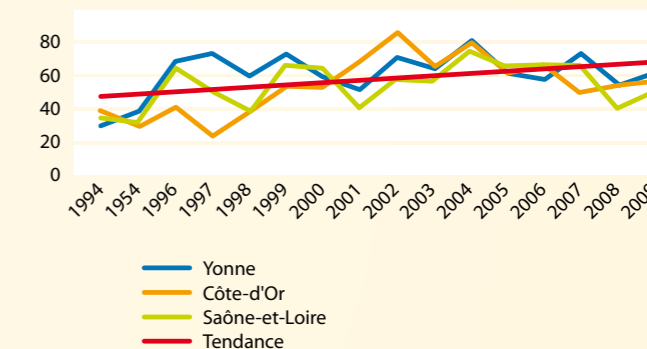
10 ans. D'autre part, les notations au vignoble révèlent une relative stabilité des pratiques, le nombre d'yeux francs laissés à la taille étant stable (graphiques non présentés).

Poids des grappes (g) au stade fermeture de la grappe

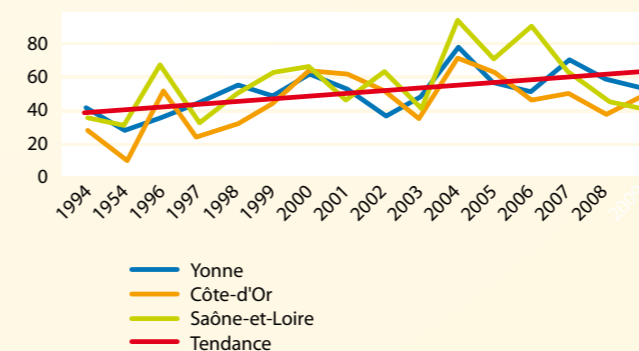
Chardonnay



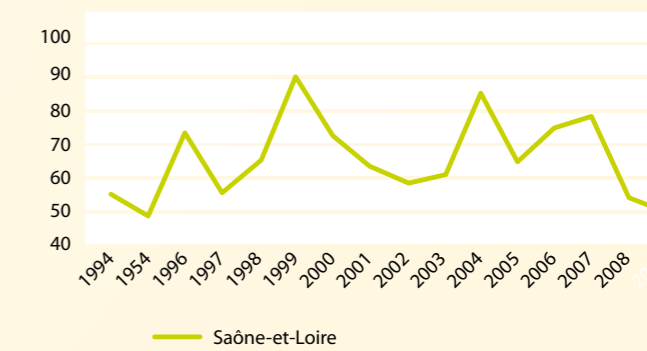
Aligoté



Pinot Noir



Gamay



La tendance générale est à l'augmentation du poids unitaire des grappes sur Chardonnay, Aligoté et Pinot Noir, parfois jusqu'à plus de 50 %. Naturellement, il existe ce qu'on appelle la variabilité interannuelle liée principalement aux conditions climatiques et se

révélant dans l'importance relative du millerandage et de la coulure. Ces accidents physiologiques influent sur le nombre et le poids des baies et se retrouvent dans les fluctuations des poids de grappes.